

a g a p ê

SEL ET
LEVAIN

JUIN 2016

Pascal Gauthier
Quand la foi
se fait mélodie

Des racines et des ailes

Jardinier, pêcheur... et curé!

MEXIQUE

Au boulot, chères recrues!

Des racines et des ailes

Ça y est, les huit mois de l'expérience Agapê 2015-2016 sont complétés! Depuis 1988 à Québec, notre parcours allie formation en théologie, vie communautaire, engagement et vie spirituelle. Huit mois, c'est court et long à la fois. On a le temps de changer... ou de devenir davantage soi-même! Voici comment ça s'est passé, pour les six jeunes participants de cette année et leurs accompagnateurs.



Devant : Sr Suzette, Sr Cécile, Iliana, Sr Jolanta. Au milieu : Mélanie, Pascal, Nadine, Valérie. Derrière : Paul, Mickel, Joël, Jessica, Denis.

Iliana Campos, animatrice, rapporte que ce qui a marqué le plus cette cohorte, c'est le désir d'unité dans la diversité : « Les personnes étaient très différentes, y compris les animatrices, dont une Polonaise, moi Mexicaine... Tout le monde a apporté son désir d'être en communauté, et c'est mission accomplie. »

Cette trame aura constitué un précieux terreau. D'une part, chacun a pu y enraciner davantage des aspects de sa foi. D'autre part, des pistes nouvelles pour l'avenir ont été découvertes. À cette double question – qu'as-tu consolidé, qu'est-ce qui s'ouvre de neuf pour toi? – les étudiants ont répondu généreusement.

De son côté, **Paul** confie que sa foi est maintenant plus profonde. Sa grande nouveauté? « Quand je suis devant un obstacle, je suis capable de prendre du recul et de voir que je peux le franchir. Ça ouvre des portes! »

Pascal, participant au volet Arts et communication, se dit confirmé dans son ministère en musique chrétienne. Pour ce qui est de sa découverte la plus marquante, voici : « Depuis ma conversion, je mettais l'accent sur l'importance de la foi. Aujourd'hui je dirais qu'avant toute chose j'ai foi en l'Amour. C'est sur l'amour qu'on a pour les autres qu'on est jugé... »

Un mot de **Jessica** : « J'ai enraciné cette année que ma valeur réside dans qui je suis, non ce que je fais.

Valeur au yeux des autres, de Dieu et tranquillement, à mes yeux à moi. » Elle repart avec une nouvelle paire d'ailes, consciente qu'elle a des talents à mettre au service des autres.

Mickel a plongé en lui, durant l'expérience, cheminant pour accepter ce qui est beau comme ce qui est moins beau, et à travailler là-dessus. Un élan neuf dans sa vie : la conviction intime que Dieu est avec nous.

Joël partage sa joie d'avoir intégré une meilleure hygiène de vie. Il identifie lui aussi un tremplin : « Je laisse désormais plus d'espace à l'affectivité, c'est plus facile pour moi d'entrer en relation ».

Valérie a continué cette année de développer son désir d'abandon à la Providence. Elle confie : « J'ai aussi une meilleure compréhension des êtres humains dans toute leur complexité et la diversité de leur expérience. » Quels chemins pleins de potentiel!

Par Valérie Roberge-Dion



Jardinier, pêcheur... et curé!



Participant au Centre Agapê (2003-2005) et ordonné prêtre en 2011 dans le diocèse de Bathurst au Nouveau-Brunswick, Patrick McGraw ne chôme pas : curé de paroisse, responsable des vocations, coordonnateur diocésain de la catéchèse, membre du conseil presbytéral et du collège des consultants de l'évêque, et accompagnateur pour la pastorale-jeunesse. Entrevue avec ce prêtre nouveau genre !

Que gardes-tu comme souvenir d'Agapê ? Quels fruits demeurent ?

La vie communautaire ! Cela colore mon ministère. De là vient mon désir de travailler en équipe et de développer une Église ouverte sur le monde. Au Grand Séminaire,

nous sommes entre hommes. À Agapê, il y a la mixité et les participants ont des cheminements différents. Pendant l'expérience, ces différences peuvent taper sur les nerfs, mais j'en vois les fruits aujourd'hui dans mon travail pastoral. Je travaille avec des hommes et des femmes de tous les styles, je suis habitué aux différences. Agapê a contribué à faire de moi le prêtre que je suis.

Vos dons nous permettent d'offrir
outils, confiance et amitié
à des jeunes
qui rayonneront dans la communauté



Photo : Pascal Huot

**DON PONCTUEL FAIRE CÉLÉBRER UNE MESSE DON
PLANIFIÉ LEGS TESTAMENTAIRES RENTE VIAGÈRE
DON D'UNE ASSURANCE VIE DON DE TEMPS BÉNÉVOLE**

Communiquez avec nous!
418-648-6737
info@centreagape.org

Tes responsabilités sont nombreuses. N'y a-t-il pas un danger ? Qu'est ce qui te permet de tenir bon ?

C'est clair qu'il ne faut pas juste travailler. La pastorale était devenu mon seul hobby. Cela a été ma grande prise de conscience il y a trois ans. Épuisé, j'ai vécu des crises d'anxiété. Maintenant tout cela est fini. J'ai effectué de gros changements dans ma vie. Aujourd'hui, je jardine. Je vais à la pêche et je suis des cours de menuiserie. Je me vide ainsi la tête. Je goûte la vie à 100%. J'ai du plaisir à travailler et j'y vois de la nouveauté.

Ces choix de vie s'avèrent féconds. Au jardin communautaire, je passe des heures à jaser avec les gens. J'ai ainsi connu mes voisins et d'autres gens qui ne fréquentent pas l'église. Ils me racontent leur vécu familial. J'apporte mon banc, je fais une heure de jardinage et deux heures de rencontres avec les gens. Ceux-ci, connaissant leur curé, deviennent soucieux de l'église. Ils collaborent et ça développe le sentiment d'appartenance. Ils prennent soin de moi. Ils arrosent même mes semences ! Je pense à cet aîné qui m'a dit : « Patrick, je vends mon 'trailer' et tu es le premier à qui je veux l'offrir, ça serait utile pour ton jardinage, à toi je le vends à moitié prix ! »



Quand je vais pêcher avec mes amis, un homme de 80 ans nous accompagne. Il s'empresse de décrocher le poisson. Je n'ai même pas le temps d'y toucher ! Des pêcheurs retraités viennent me parler des 'vraies affaires'. Ce sont des rencontres incroyables.

Ces loisirs me mettent en contact avec des intervenants sociaux et de la santé. Quand je rencontre des gens en crise, je sais donc à qui les référer, on travaille en équipe. Même chose avec des intervenants économiques soucieux d'intervenir dans des situations de pauvreté.

Tu ne sembles pas gêné de parler de ton épuisement ?

Ben non ! Ce n'est pas un tabou. Parfois, j'ai l'impression qu'en Église, il ne faut pas paraître faible. Pourtant, nos faiblesses nous rapprochent des gens, ils peuvent se reconnaître. Ainsi, on devient des pasteurs de la miséricorde. Les gens se sentent accueillis dans leur misère comme moi j'ai su accueillir la mienne. J'ai tellement cherché d'aide. Je suis allé en thérapie pendant quatre mois. Aujourd'hui, je suis capable de dire que je suis fatigué. Je ne crains pas mes vulnérabilités, je ne les cache plus. On doit apprendre cela en Église.

Quels sont les défis pastoraux dans votre diocèse ?

On parle beaucoup de réaménagements pastoraux depuis 20 ans. Notre évêque tient vraiment à ce qu'on prenne le virage et je constate que cela se passe sur le terrain. Dans le diocèse, on passe de 49 à 9 paroisses, chacune ayant souvent 5 à 6 lieux de culte. Je suis devenu le curé de la première nouvelle paroisse des maritimes, on vient de refonder. On a fermé cinq paroisses pour créer la Paroisse Saint Pierre, en l'honneur de Pierre qui était pêcheur. Nous sommes aux Îles Lamèque-Miscou.

“C'est comme Noël à tous les dimanches!”

Actuellement, 90% des jeunes font encore de la catéchèse. Ces rencontres débutent 20 minutes avant la messe et se terminent à l'offertoire. Nos célébrations dominicales, c'est comme Noël à tous les dimanches ! Je compte sur une équipe extraordinaire. On est passé de 10 servants de messe à 45.

À titre personnel, mon défi est d'apprendre à vivre avec des prêtres qui songent à leur éventuelle retraite alors que moi j'ai 33 ans.

Quand tu regardes l'horizon, qu'est ce qui t'encourage ?

L'ouverture vers les périphéries. On doit sortir de nos églises. On commence à peine à vivre l'ouverture proposée par Vatican II.

Es-tu un prêtre heureux ?

Oh que oui ! Si je n'étais pas heureux, je ne serais pas là !

Par Réjean Bernier

Passons le flambeau!

Pourquoi ne pas vivre en septembre prochain l'expérience Agapè : une année pour mieux se connaître et approfondir sa foi.

Depuis 1988, notre approche destinée aux 18-35 ans est axée autour de quatre pôles : la **fraternité**, la **prière**, les **études** et l'**engagement**.

Parcours spécifiques disponibles : **Mission, Arts et communication, Vocations**

www.centreagape.org
info@centreagape.org 418-648-6737

Photo : Pascal Huot



Pascal Gauthier

Quand la foi

se fait mélodie

Photo : Valérie Carrier

Des mélodies folk accrocheuses bien arrimées aux paroles, des textes qui témoignent d'une relation authentique avec Dieu, une belle voix sincère... Voilà les forces de la musique de Pascal Gauthier, traversée par un élan contagieux. C'est ainsi qu'à sa façon, cet auteur-compositeur-interprète propose de nouveaux accents de vitalité pour nos communautés chrétiennes.

Le 7 mai 2016 restera gravé longtemps dans la mémoire de Pascal. Il a fait salle comble à l'occasion du lancement de son deuxième album de chants chrétiens, «Je reviens». Le concert aux allures de «liturgie de la Parole chantée» a soulevé l'enthousiasme des spectateurs, à en croire leur empressement à entonner les chants présentés. On compte parmi ceux-ci les six chants originaux d'une messe publiée ce mois-ci dans Prions en Église (Éditions Novalis).

Émouvante réalisation, de la part d'un artiste autodidacte... malentendant de naissance! Si la musique est une passion depuis longtemps pour Pascal, sa vocation de compositeur catholique a son origine en 2004 : «L'année de ma conversion, j'ai assisté à un concert de Robert Lebel. J'ai été vraiment touché, j'ai pleuré une bonne demi-heure. Je me suis dit : 'C'est ça que je veux faire!'» Robert Lebel se rappelle très bien cette rencontre... Il a accompagné ponctuellement le jeune artiste dans sa démarche, et le félicite aujourd'hui : « Au fil des années, Pascal n'a cessé de se préparer à cette mission devenue notre mission commune. Il est venu périodiquement me faire découvrir ses inspirations, attendant de moi une écoute et un regard

critique. Aujourd'hui, je lui dis bravo pour sa patience, sa détermination, son humilité, sa passion pour l'Évangile. »

Le musicien de 39 ans a complété ce projet musical cette année au Centre Agapê, alors qu'il participait au parcours Arts et communications. « Mon expérience à Agapê m'a confirmé dans mon ministère en musique chrétienne. Je me sens fortifié, entre autres par le feed-back reçu au fil du projet », confie-t-il.

Commencé à Gatineau, l'album a pris forme au cours des derniers mois, dans le cadre du stage de Pascal au Centre Agapê. C'est André Nadeau qui a signé entre autres la réalisation et le mastering. Ceux qui aiment les histoires romantiques seront touchés de savoir qu'une des belles voix de l'album est celle Nadine, la copine de Pascal, jeune artiste croyante, cuisinière au Centre Agapê. Le couple a donc travaillé de concert sur ce projet, et on leur en souhaite de nombreux autres!

Qu'est-ce qui attend Pascal, maintenant? Le jeune homme aux mille métiers - formation en enseignement, musique, charpenterie-menuiserie, mécanique du bâtiment, science – termine cet été son baccalauréat en théologie. Une implication comme agent de pastorale l'attend donc. La guitare à la main, il souhaite aussi être sollicité pour animer la musique lors de rencontres et célébrations chrétiennes, ou pour composer des chants sur mesure pour des occasions variées. Belle route, cher ami!

www.pascalgauthier-aci.com

Par Valérie Roberge-Dion

Au boulot, chères recrues!

Elles sont passionnées, compétentes, créatives... Au cours des derniers mois, trois femmes ont joint les rangs de l'équipe du Centre Juan Pablo II, oeuvre d'Agapé à Huatusco au Mexique. Manon Fortin et France Lefrançois viennent d'y passer six mois, alors que Maria Fernanda Garcia Capellini est là depuis septembre. Après une demi-heure d'entrevue Skype avec elles, je suis perdue dans mes notes, abasourdie par la quantité de projets en cours et en développement. L'équipe là-bas est plongée dans une effervescence extraordinaire, laissez-moi tenter de vous la refléter...



Manon Fortin, Maria Fernanda Garcia Capellini, Fr. Gaétan Arsenault, f.i.c., Daniel Lacroix et France Lefrançois.

France Lefrançois est une nouvelle retraitée qui a œuvré trente ans comme responsable diocésaine de la pastorale familiale et sociale, à Québec. Son aide est bienvenue alors que nous sommes à réorganiser le travail et le mode d'implication des artisans du Centre Juan Pablo II. « Un des chantiers actuellement est d'explorer la possibilité d'ouvrir une école de la foi semblable à celle de

“Un des chantiers actuellement est d'explorer la possibilité d'ouvrir une école de la foi.”

Québec », confie-t-elle. « Toute l'équipe est là-dessus! Pour bien inculturer le concept, nous consultons un groupe de parents et un groupe de jeunes. On veut répondre aux vrais

besoins d'ici, avec les modalités qui correspondent le mieux à la culture locale. »

France soutient donc ce projet d'une façon spéciale. Manon commente son apport : « Elle a une grande force au niveau du partage d'expérience. Elle est solide et donne de la force à notre chemin de discernement, elle aide à créer de l'unité là-dedans! » La jeune grand-maman est heureuse de l'immersion des derniers mois. Ses implications ont été très motivantes, par exemple le soutien au frère Mario Couture pour préparer le fameux camp d'été qui rassemble 450 jeunes chaque été. Un projet coup de cœur? « Une mention spéciale pour les activités entourant Pâques. Nous avons participé à l'initiative du diocèse, qui

est de former durant la semaine sainte des équipes de jeunes missionnaires. On est allés à la rencontre des habitants des villages éloignés, pour offrir des animations pastorales aux petits et grands. C'est incroyablement touchant l'accueil qu'on a reçu dans les familles! »

Manon Fortin a également été émue par cette démarche missionnaire... L'intervenante de 25 ans a aussi œuvré à de multiples activités. « Il y a un parcours qui me tient beaucoup à cœur, explique-t-elle, c'est la formation VIRAJ, qui sert à promouvoir des relations saines et égalitaires dans les couples adolescents et prévenir la violence. Je partage la responsabilité de VIRAJ avec Daniel Lacroix, nous avons traduit en espagnol cette formation qui existe depuis 25 ans au Québec. 80 ados de 14 à 16 ans ont été rencontrés au cours des dernières semaines, pour initier le projet et l'évaluer. Nous avons trois jeunes psychologues d'ici sur le comité responsable, c'est une chance! Ça amène vraiment du positif pour les jeunes... »



Manon qui écoute l'eau couler dans le bambou.

Facile de concevoir que Manon se sente comme un poisson dans l'eau dans ce contexte : « Elle est merveilleuse pour créer des liens avec les gens, ils se sentent accueillis et écoutés! », remarque sa collègue France. Ça paraît beaucoup lorsqu'elle appuie le frère Gaétan Arseneault qui pilote le Mouvement des familles chrétiennes. Elle porte la responsabilité d'animer chaque samedi le groupe des mères de familles monoparentales, pour les soutenir dans leurs défis.

Comme vous le constatez, toute l'équipe s'entraide. Manon et France ont accompagné **Maria Fernanda Garcia Capellini** dans les ateliers scolaires qu'elle offre sur le thème de l'estime de soi. La Mexicaine de 40 ans, qui a passé l'année 2014-2015 au Centre Agapè de

Québec, est désormais engagée au Centre Juan Pablo II. Cette enseignante d'expérience est incroyable à voir aller, dans un contexte d'animation avec les jeunes! Manon précise : « Maryfer est excellente en planification et en animation. Elle connecte avec les gens et sait valoriser les forces des personnes. » Son travail auprès des adolescentes de l'orphelinat, pour leur offrir une formation humaine sur l'amitié, les valeurs, voire la sexualité, est remarquable.

Maryfer confie qu'un des ados lui a récemment demandé pourquoi elle était avec eux. La question lui a permis de toucher ce qui l'anime

profondément. Portée par la phrase de Don Bosco «Il me suffit qu'ils soient des jeunes pour les aimer», elle a réalisé le sens de son implication : «Avant même que j'aime les jeunes, Dieu les aime et c'est ce que je veux qu'ils sentent.»

Notons aussi l'implication de Sophie Pesant, qui a collaboré au CJP II durant un mois à l'hiver. Merci à chacune.

Oui, elles sont passionnées, compétentes, créatives... et humbles! « On apprend chaque jour, partage Manon. On s'inspire beaucoup de Daniel, Gaétan et Mario qui sont là depuis neuf ans! Notre gros défi est de garder l'équilibre... Une chance qu'il y a le cours de mise en forme avec Carlos! », conclut-elle en rigolant avec France.

Allez, allez, ¡Ánimo, les amies!

Par Valérie Roberge-Dion

Solidaires!



Le second pôle d'Agapè au Mexique se trouve à Puebla. **Mauro Campos** y oeuvre à la formation des intervenants de la paroisse Jesus Obrero, tout en animant un groupe de jeunes dans la spiritualité d'Agapè.

Début juin, les missionnaires du Centre Juan Pablo II sont venus passer une fin de semaine de ressourcement à Puebla, pour tisser bien serré l'esprit d'équipe.

C'est aussi dans cette dynamique que Mauro est venu séjourner deux semaines à Québec en avril dernier. On le voit sur cette photo avec Sr Cécile Doyon et Iliana Campos, sa sœur.

«En caravane on sort de la cabane!»

Antoine Reneaut (Agapê 2012-2013), prêtre au diocèse de Pamiers en France, trimballe une porte de la miséricorde dans les villages du coin. Il nous partage quelques échos de sa mission.

«Cette manière de vivre est une conséquence directe de mon année à Agapê : elle a influencé ma compréhension de la «mission d'évangélisation» et ma vocation de prêtre. Je suis désormais convaincu de l'importance de savoir prendre du temps avec les personnes, et non pas passer en «coup de vent» comme j'en avais l'habitude jusque là... En restant dans les villages cinq jours de suite, j'ai le temps d'approfondir certaines rencontres. Je suis souvent étonné d'être accueilli avant tout par les gens qui se sentent le plus rejeté dans les villages. J'ai alors le sentiment d'être un instrument de consolation pour eux de la part du Seigneur.



À Agapê j'ai aussi appris à mieux me connaître et à m'aimer tel que je suis, avec mes limites et mes talents. Vivre la mission dans les villages avec la caravane, c'est accepter de me mettre dans une situation de vulnérabilité. Je n'ai plus peur grâce à ce que j'ai vécu à Agapê, je me livre un peu plus.»

Pour suivre le père Antoine dans sa mission www.les-paroissiens.fr/mission-p-antoine.html



«Maman, ton livre est sorti de l'ordinateur?!»

Le 12 mars 2016, Valérie Roberge-Dion (Agapê-mission 2004-2005) collaboratrice au Centre Agapê, lançait son premier livre: *Entre ciel et mère*, aux éditions Novalis.

Ces chroniques amènent une réflexion sur les beautés et les défis de la vie en famille. Comment son passage au Centre Agapê a coloré le travail de Valérie?

"La trame de mon livre, c'est une vision de la spiritualité qui est intégrée dans le quotidien... Suffit parfois seulement de bonnes lunettes -le regard neuf des enfants?- pour remarquer Dieu et plonger dans l'essentiel. Cette constatation s'est enracinée en moi lors de mon passage à Agapê. Lors de cette expérience forte, tout favorisait une vie qui soit imprégnée de Dieu, cohérente, stimulante. L'intimité avec le Seigneur que j'y ai goûtée me porte encore. Aussi, l'apprentissage d'un "vivre ensemble" d'une qualité exceptionnelle m'a définitivement préparée à l'aventure familiale." Il est possible d'échanger avec Valérie sur Facebook/[entre ciel et mère](https://www.facebook.com/entre.ciel.et.mere).

Chapeau!

Sr Lise Lavallée, de la communauté des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, a célébré le 3 juin dernier 50 ans de vie religieuse. Lise était accompagnatrice au Centre Agapê de 2007 à 2011. Grosses bises!



Vous avez des nouvelles à communiquer au réseau d'Agapê? Transmettez-les nous...

Vous effectuez un changement d'adresse, de courriel? Merci de nous faire suivre les modifications.

www.centreagape.org

info@centreagape.org

418-648-6737

1333, 1^{ère} avenue
Québec, QC G1L 3L2



/centreagape